

Merci Yves!

(Yves Masur 1956–2023)

Chère Monique,
Chère Christelle, cher Robin, cher Jonathan,
Chères et chers toutes et tous,

Après une maladie brutale et 18 mois de résistance Yves s'est endormi pour toujours. Nos condoléances vont à vous toutes et tous. Nous sommes tristes, mais reconnaissants. Tu es parti, Yves, entouré de ta plus proche famille et en paix. Des parents de toute la Suisse te garderont dans leurs souvenirs, et pas seulement eux.

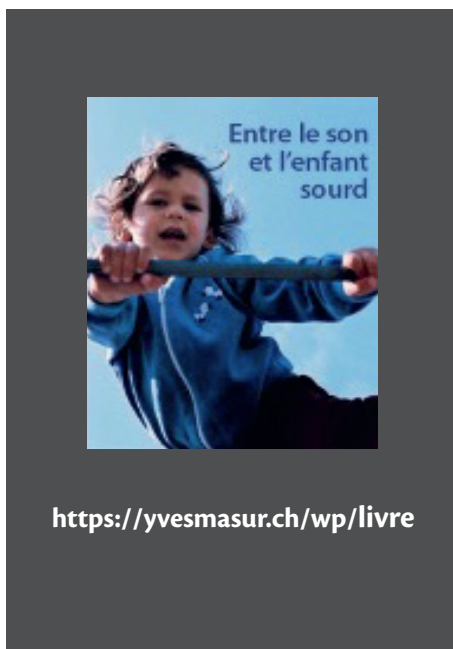
En tant que parents d'enfants sourds, toi et moi nous sommes rencontrés dans une cabane sur le col des Mosses, apprenant la LfPC, la langue française parlée complétée, ou plus simplement le «code».

Ce choix en dit long sur votre approche à toi et Monique quant à l'éducation de votre enfant «extraordinaire» (sourd donc), Robin. Mais l'oralisme n'était pas la seule piste choisie. Table et foyer furent aussi ouverts au bilinguisme avec l'accueil régulier de deux enfants sourds, plus à l'aise en langue des signes française LSF ou Français signé.

Ta contribution à la société civile dans le domaine de la surdité allait de l'AVPEDA à l'ASPEDA, notamment en tant que membre de ses comités directeurs et délégué pour la Romandie.

Tu as par ailleurs été cofondateur du projet «Voir pour comprendre», ayant pour but de sensibiliser l'opinion sur les difficultés des personnes sourdes et malentendantes. Un groupe de travail dédié à ce projet existe encore aujourd'hui en Suisse romande et se réunit plusieurs fois par an.

Nous n'oublierons pas non plus ta précieuse aide en coulisses pour la Centrale des codeuses-interprètes en Langue Parlée Complétée (LPC), dont les activités ont été reprises par la Fondation A Capella. Ton ingéniosité informatique a sans nul doute beaucoup soulagé



Monique quand elle était responsable de cette structure!

Tu avais par ailleurs développé un logiciel «codeur», lequel permettait d'écrire un mot au clavier et de voir répondre à l'écran un ava-



Illustration:
Carolin Kloppe,
Wiesbaden

tar qui codait, montrant la LPC. Tu n'avais pas besoin de ce logiciel! Tu maîtrisais bien le code et, même lors des dernières visites, tu codais sur ton lit de malade pour ton fils, ta belle-fille et tes petits-enfants.

En octobre 2007 sortait le livre «Entre le son et l'enfant sourd». Un vrai guide. Tu y avais réuni des souvenirs, de la technique (eh oui!) et beaucoup d'informations. «Cet ouvrage très complet dévoile le prodige du son, esquisse un tableau de la surdité de l'enfant et dépeint les conséquences qu'elle amène dans la vie d'une famille et d'un jeune sourd. Il montre surtout que la surdité d'un enfant peut être surmontée, et explore les options possibles.»

Ce livre est malheureusement épuisé, mais tu avais tout prévu. Ce titre est disponible en bibliothèque publique et ... en téléchargement sans frais (voir encadré).

Une anecdote très parlante me revient souvent en mémoire. Je t'avais demandé une copie du logiciel «codeur» et envoyé l'une de mes disquettes «floppy disk, 5 pouces, one side» vierge. Trois jours plus tard, je recevais une autre disquette, plus petite, avec le logiciel désiré dessus: 360 Ko (kilo-octets pour les lecteurs de la nouvelle génération) car le logiciel avait été créé sur un ordinateur à 64 Ko, un «Commodore 64»! J'avais l'air bête en lisant ton message, joint à l'envoi: «Merci pour l'énorme disquette, salut, Yves.»

À mon tour de te dire «Salut», Yves. Et surtout merci.

Pierre Lutz